

Sur la présence de la Kényite sur le plateau abyssin

Autor(en): **Duparc, L. / Molly, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **10 (1928)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742813>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

compte par les chiffres minima du petit tableau ci-dessus. La circonférence horizontale, par exemple, est la même que celle, minimum, indiquée par Rivet.

Le caractère morphologique du vivant est impossible à déterminer sur une telle pièce parce qu'au cours de la dessiccation le travail de repassage sur la tête peut modifier considérablement la forme cranienne.

L. Duparc et E. Molly. = *Sur la présence de la Kényite sur le plateau abyssin.*

Sur la route de Nékamti à Addis-Abeba, après avoir traversé la rivière Kalo, on passe au pied d'un gros dyke éruptif qui fait partie du massif du Kontchi, près de Quéla Bilo. Sur celui-ci, on trouve de superbes roches euphyriques, très riches en phénocristaux de feldspath, qui mesurent jusqu'à 2 cent de longueur, dans une pâte noire, d'apparence vitreuse. Au microscope, cette roche renferme surtout des phénocristaux feldspathiques extrêmement corrodés, souvent imprégnés d'une matière vitreuse, et dont il n'est pas possible d'établir les profils géométriques. Ces cristaux sont exclusivement de l'anorthose, mais avec les formes extérieures de l'orthose, et nullement celles qu'a l'anorthose dans les « rhomben-porphyre ». Les propriétés optiques de cet anorthose sont les suivantes: il présente les clivages $p = (001)$, avec macles par hémitropie normale, sur $g^1 = (010)$ formant des lamelles polysynthétiques floues; les coordonnées de l'ellipsoïde relevées par la méthode de Fédorof sont les suivantes:

	n_g	n_p	n_m
Clivage	88°	81°	$3^\circ = (001)$
A 1 — 2 = P 1 — 2	$5^\circ \frac{1}{2}$	87°	$86^\circ = (010)$

La bissectrice aiguë est négative = n_p , sur $g^1 = (010)$ l'extinction se fait à $+7^\circ$ par rapport à pg^1 . Les trois biréfringences sont:

$$n_g - n_p = 0,077 \quad n_g - n_m = 0,010 \quad n_m - n_p = 0,067$$

l'angle des axes $2V$ calculé = 42° , celui mesuré au Fédorof = 51° . A côté de l'anorthose, il a existé un élément noir en rares

et petites sections, qui sont actuellement de couleur vert-brunâtre uniforme, et qui, aux forts grossissements, sont constituées par un agrégat de très petites lamelles ou fibres positives, donnant naissance par places à des sphérolites, et dont la biréfringence $n_g - n_p$ atteint 0,016. Ces lamelles sont probablement de la delessite. Ces sections renferment à l'intérieur des petites aiguilles et prismes d'apatite. Une seule fois, nous avons trouvé une section allongée, criblée d'inclusions de magnétite, avec allongement positif et extinction rapportée à cet allongement dépassant 20; elle est brunâtre et légèrement polychroïque, avec $n_g =$ brun pas très foncé, $n_p =$ brun plus pâle. Ce minéral est vraisemblablement de la hornblende. Enfin, parmi les phénocristaux, on trouve également quelques grains de magnétite, toujours de petite dimension.

La *pâte* est en principe vitreuse, mais renferme de très nombreux petits grains opaques et ferrugineux, des grains minuscules d'un minéral légèrement verdâtre, avec relief assez accusé, qui ne sont visibles qu'aux forts grossissements. Ils sont à peine colorés, d'un polychroïsme très faible, et d'une biréfringence qui ne dépasse pas 0,02. Il nous a été impossible d'identifier ces grains, qui appartiennent probablement à un pyroxène alcalifère. Enfin, la *pâte* renferme de nombreux microlites très allongés d'anorthose.

La structure pétrographique de cette roche est absolument analogue à celle de la Kényite rencontrée au Kénia, et décrite par Gregory. Il en est de même pour la composition chimique de ces deux roches, comme le montrent les analyses ci-dessous :

Kényite d'Abyssinie	Kényite du Kénia
Si O ₂ = 53.77	53.98
Ti O ₂ = 0.57	0.57
Al ₂ O ₃ = 21.47	19.43
Fe ₂ O ₃ = 3.54	4.39
Fe O = 1.80	2.05
Mn O = traces	0.28
Mg O = 0.78	1.07
Ca O = 2.15	2.04
Na ₂ O = 8.03	8.81
K ₂ O = 4.24	5.46
H ₂ O = 3.67	3.67
P ₂ O ₅ = 0.14	0.30
<u>100.02</u>	<u>99.96</u>